



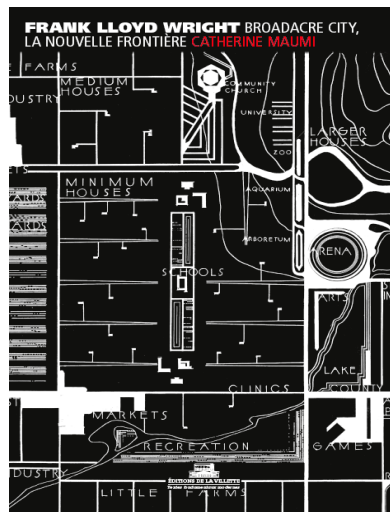
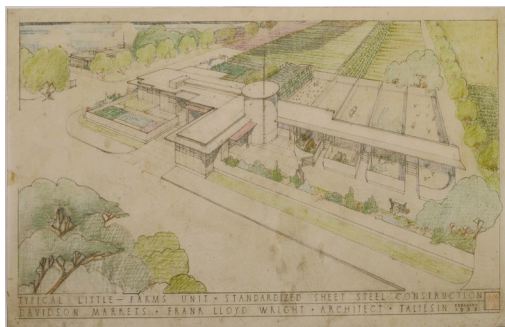
Editions de la Villette

Broadacre City, La nouvelle frontière

Frank Lloyd Wright

présentation de Catherine Maumi

Collection
Textes fondamentaux modernes
ISBN : 978-2-91-5456-91-2
Prix : 25 €



Ville imaginée par Frank Lloyd Wright à partir de 1932, Broadacre City doit être comprise comme une proposition globale défendant un modèle économique, social, politique, radicalement différent de celui en cours aux États-Unis. Elle interroge le devenir de la grande ville, mais aussi de la campagne, la transformation des paysages, l'uniformisation des modes de vie et des espaces. Présenté en 1935 lors d'une grande exposition au Rockefeller Center à New York, le projet suscita d'intenses débats et

critiques, ici bien restitués dans la présentation de Catherine Maumi.

La lutte de Wright contre la concentration – des pouvoirs et des richesses – que symbolise la métropole, passe par l'adoption de nouveaux modes d'habiter décentralisés et requiert une possession collective du sol pour couper court à la spéculation. Avec Broadacre City est envisagée une nouvelle organisation des communautés à l'échelle du territoire, plus respectueuse des ressources, des paysages et des hommes. L'une des principales résultantes de la décentralisation envisagée par Wright est la disparition de toute distinction entre ville, campagne et nature, condition pour que soit offert un cadre de vie digne à l'ensemble de la population. Ce projet trouve un écho dans les volontés actuelles de valoriser une économie coopérative (de l'habitat participatif à l'autoconstruction et aux marchés de producteurs locaux, ou à tout autre dispositif de vente favorisant les échanges directs entre producteurs et consommateurs). À travers la décentralisation, Wright milite pour les circuits courts de production et récuse l'idée de zoning.

FRANK LLOYD WRIGHT (1867-1959), originaire du Wisconsin, adopte tôt la devise familiale : « La vérité contre le monde ». Après de courtes études en génie civil, il gagne Chicago puis intègre l'agence d'Adler et Sullivan. En 1893, il ouvre sa propre agence et commence ses recherches sur une architecture organique et spécifique à l'Amérique. Des maisons de la prairie à la célèbre maison sur la cascade, du siège social de l'entreprise Johnson Wax à Racine au musée Guggenheim à New York, ses réalisations comptent parmi les chefs-d'œuvre du XX^e siècle.

CATHERINE MAUMI, architecte et docteur de l'EHESS en études urbaines, est professeur en histoire et théories de l'architecture et de la ville à l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble, où elle dirige le laboratoire de recherche « Les Métiers de l'histoire de l'architecture, édifices-villes-territoires ». Ses travaux portent essentiellement sur la pensée de la ville et du territoire aux États-Unis. Elle a notamment publié *Usonia ou le mythe de la ville-nature américaine* et *Thomas Jefferson et le projet du Nouveau Monde*.